

AKLETY

Comme un
Ouf dansant
au milieu
des galets

Texte: Koffi Kwahulé
Mise en scène: Kristian Frédéric
Avec Julia Leblanc-Lacoste

DOSSIER DE PRESSE

COMPAGNIE

LÉZARDS QUI BOUGENT

FABRIK THÉÂTRE OPÉRA



TOURNÉE 2021/22

CRÉATION 2021

Du 16 février au 20 février - Représentations Sortie de Résidence -
Réservées aux professionnels
Théâtre Quintaou / **ANGLET** (64) - (5 représentations)

TOURNÉE SAISON 2021/2022

< 6 oct - 14 nov - Lavoir Moderne Parisien / **PARIS** (75) (30 représentations)
< 16 nov - La Merise / **TRAPPES** (78) - (2 représentations)
< 18 - 21 nov - Théâtre Du Pont Tournant **BORDEAUX** (33) (4 représentations)
< 23 - 26 nov - Théâtre Toursky / **MARSEILLE** (13) (4 représentations)
< 30 nov - 4 déc - Théâtre Quintaou / **ANGLET** (64) (7 représentations)
< 18 - 19 jan - Ville de Mourenx / **MOURENX** (64) (2 représentations)

< FESTIVAL AVIGNON OFF / JUILLET 2022
Le Petit Chien Théâtre / **AVIGNON** (84) - (21 représentations)

Soit à ce jour 75 représentations

CONTACT

Attachée de presse / Paris
Élodie Kugelmann

elodie.kugelmann@wanadoo.fr
Tel. +33 6 62 32 96 15

TEASER / WEB-DOC INTERACTIF
[HTTPS://ARLETTY-WEBDOC.FR/](https://ARLETTY-WEBDOC.FR/)



**“ I’D RATHER BE HATED
FOR WHO I AM,
THAN LOVED
FOR WHO I AM NOT”
KURT COBAIN**

“ Arletty est punk. Diamant brut, elle fait ses choix au gré fidèle de ceux qui l’émouvent et sans souci de plaire ou de déplaire. Quel que soit le prix à payer, elle ne se dédie pas, l’Amour en étendard. Arletty n’a rien à prouver à personne, jamais ! Elle habite profondément son corps, sa voix, sa vie, ce qui la rend incommensurablement unique. Elle est, ni plus ni moins. “Je suis vivante c’est tout” répond, lumineuse et grave, Garance à Baptiste qui la trouve si belle dans Les enfants du Paradis. Arletty est nécessaire ! ”

Julia Leblanc-Lacoste

**De nos jours, une loge de théâtre ...
Alors qu'une comédienne se prépare à rentrer en scène
pour interpréter Arletty...
elle plonge dans un rituel de la mémoire par superstition...
« Je m'appelle Arletty, née Léonie Maria Julia Bathiat
et je suis le baiser de la vierge et de la putain,
une femme dangereuse donc. »
Au fur et à mesure de sa déambulation, nous découvrons
le destin de ces deux femmes, qui veulent vivre leurs passions
malgré le regard des autres.**

Ce spectacle dresse le portrait de deux femmes affranchies :
celui d'Arletty, au destin hors normes, prête à défier les plus hautes autorités
pour imposer sa vision du monde libre, et celui d'une femme de nos jours
qui veut vivre pleinement son identité.

Par son amour sacrilège pour l'occupant, Arletty oppose l'ordre individuel
à l'ordre national : « Mon cœur est français, mais mon cul est international ».
Elle, face à la Nation, tandis que la locutrice affirme son amour à la femme qu'elle aime.

L'écriture charnelle, obsédante, saccadée de Koffi Kwahulé est servie
par une scénographie "en réalité augmentée" de Kristian Frédéric,
faisant voyager le spectateur aussi bien dans les pensées des personnages
qu'à travers l'histoire du cinéma.

PRODUCTION

Producteurs

Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra (64)

Co-producteurs (à ce jour)

Cie Graines de Soleil - Le Lavoir Moderne Parisien (LMP) (75)

La Ville d'Anglet (64)

Le Toursky à Marseille (13)

Julia Leblanc-Lacoste

Koffi Kwahulé

Kristian Frédéric

Partenaires (à ce jour)

La Ville de Bayonne

Le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques

La Région Nouvelles Aquitaine - Cultures Connectées

Communauté des Communes du Pays Basque

Dômes Studio

Louxor - Palais du Cinéma

Record Eye

la terrasse

Lieux partenaires (à ce jour)

After Before - Pavillon 108 Fumel (47)

Le Petit Chien Théâtre Avignon (84)

MVC Saint-Etienne Bayonne (64)

ESCM de Bayonne (64)

La Merise Trappes (78)

Théâtre Du Pont Tournant Bordeaux (33)

Ville de Mourenx (64)



ILS L'ONT VU ET EN PARLENT

Quel magnifique spectacle que cet "Arletty".

Le texte bien sûr, de Koffi Kwahulé. Texte ciselé à la perfection, texte qui regorge d'inventions, de colères et de beautés rudes. Texte bluffant car écrit par un homme pour une femme, ou chaque mot nous amène dans l'imaginaire du personnage avec justesse et précisions.

La mise en scène de Kristian Frédéric, épurée, là un paravent avec un miroir, ici une malle ; a réussi ce pari de restituer toutes les intentions de l'auteur sans jamais nous perdre. Tout est fluide et compréhensible et plus l'on s'engage dans cette pièce plus on est porté par une émotion qui devient de plus en plus intense.

La comédienne enfin, Julia Leblanc-Lacoste, qui nous embarque dès les premiers moments, son sourire, sa gouaille, la palette de son jeu et sa manière de se mouvoir, tout chez elle sert majestueusement le texte, la mise en scène et bien sûr Arletty elle-même. C'est fort, c'est intense et ça a la magie de ces pièces non-manichéennes, qui sont absolument universelles, pas besoin de connaître Arletty ou sa vie pour se laisser totalement embarquer par ce spectacle qui allie à la perfection le moderne et le côté historique.

Sur le paravent est projeté de la vidéo, créée par Soo Lee et Youri Fernandez, là aussi c'est subtil, presque imperceptible mais suffisant pour habiller la mise en espace sans que l'œil ne s'en rende forcément compte.

Nous avons décidé au Lavoir Moderne Parisien de recevoir cette pièce durant la pandémie, mais nous voulons lui donner toute sa chance, c'est pourquoi, elle sera programmée six semaines à partir du mois d'octobre prochain.

Le Lavoir Moderne qui défend les écritures contemporaines, sera un écrin parfait pour que ce spectacle soit vu et rencontre le public qu'il mérite, dans un monde post-covid, certainement groggy et essoufflé, et qui aura bien besoin de ce genre de moment de grâce.

Julien FAVART
Directeur Théâtre Le Lavoir Moderne

Arletty est une petite forme pour un seul en scène. Arletty est incarnée de belle manière par Julia Leblanc-Lacoste, parfaitement dirigée par Kristian Frédéric qui a su faire une œuvre sobre et remarquablement juste.

Dans la veine des dernières productions de la compagnie Lézards qui bougent, le son et la musique sont présents tout au long du spectacle. Ils participent à la création d'un univers original accompagnant la narration en un parfait équilibre. Un cadre entourant un miroir est le support inattendu de vidéos, aux effets picturaux discrets qui se transforment peu à peu, et d'un beau portrait de Jean-Louis Barrault dont on entend la voix en cours de spectacle ainsi que celles d'Arletty et de Kristian Frédéric.

Le texte de Koffi Kwahulé est limpide pour cet hommage émouvant à la grande Arletty et aux difficultés qu'elle rencontra à la Libération pour avoir privilégié l'amour.

Le spectacle est tenu de bout en bout avec une belle tension. Les grincheux pourraient s'interroger sur l'opportunité d'une pièce sur Arletty et pourtant il y a ici matière à tant de prolongements... Une réussite !

Dominique BURUCOA
Ancien directeur Scène Nationale du Sud-Aquitain

Qui est en face de nous ? Qui nous apostrophe et prend à témoin ? Arletty ? Son double à près de 80 ans d'écart ? Là est la performance de l'artiste, du metteur en scène et de l'écrivain. Non qu'ils nous perdent, à quoi bon ? Mais ils nous interrogent. Les amours, les rencontres, les déceptions, et l'amour. Le vrai, celui qui arrive une fois (ou deux ?) dans la vie. Et qui parfois précipite dans l'abîme, comme celui d'Arletty pour Soehring. Car aimer passionnément un aviateur allemand pendant l'Occupation ...

Julia Leblanc-Lacoste incarne une Arletty debout, qui relève la tête face à une sorte d'inquisiteur d'après-guerre qui la juge déjà, plutôt que d'instruire son affaire. Face à face oppressant, poisseux. La vie, l'amour, quelles qu'en soient les conséquences.

Rien à justifier. Rien à demander pardon. Mais Arletty n'est pas le seul personnage de la pièce.

Il y a cette jeune actrice, interprétée par Julia toujours, qui aime aussi, et contrairement à Arletty, donnera la vie à un enfant. Elle s'interroge également sur la vie.

Monologue qui n'en est plus un et devient dialogue et confrontation, connaissant ruptures de tons et de rythmes, deux personnages incarnés obligent (trois avec le policier, résistant de la dernière heure suppose-ton).

Julia sert de façon poignante le texte de Koffi Kwahulé. « Un cadeau » confie Kristian Frédéric, ému, à l'issue de la représentation de la pièce en sortie de résidence, à la salle Quintaou d'Anglet ce samedi 20 février. Nous qui avons eu le privilège de découvrir la pièce, avons un peu de mal à quitter Arletty. Difficile de revenir à la réalité après tant d'émotions. Un peu sonnés et sous l'emprise de la magie du moment : il nous semble avoir subi l'interrogatoire, la déferlante haineuse qui s'abat sur une femme tondu à la Libération, la violence qui prend la place d'une autre violence, le piétinement constant des droits humains, mais aussi le bonheur d'une naissance annoncée.

L'équipe des Lézards a mis au point la bande son, les lumières, les vidéos, le décor d'Arletty. Un univers dépouillé, juste, sobre qui accompagne le jeu de Julia, sans jamais l'étouffer.

Au contraire, qui multiplie les émotions créées par le texte et l'incarnation d'Arletty et de la jeune actrice. On a alors envie de la rejoindre pour une valse. La soutenir, la consoler, et prendre sa défense pour une instruction et un procès que l'on voudrait plus équitables. Et l'on a envie de rejoindre l'œuf dansant au milieu des galets ! Atmosphère !

Allande BOUTIN
Journaliste France 3

NOTES DU METTEUR EN SCÈNE

Ce sera une loge sur un lieu de tournage, quelque part en Europe.
Face à nous, est-ce Arletty qui se confie ou une actrice engagée pour l'interpréter ?

Cette position schizophrénique de l'acteur est un axe passionnant pour traiter de l'ambiguïté de cette femme dans le monde qu'elle a traversé. Arletty, femme affranchie, arrogante, prête à défier les plus hautes autorités pour imposer sa vision du monde libre, une Antigone moderne face à la petitesse du jugement, une féministe avant l'heure mais surtout une femme libre !

Cette femme hors normes n'a rien à envier à toutes celles qui plus tard vont se dresser face au despotisme masculin à travers le mouvement "Me Too". Elle choisira à qui elle appartient, à qui elle s'offrira, malgré la bienséance :
« Mon cœur est français, mais mon cul est international » lancera-t-elle à la vindicte populaire prête à la lyncher.

J'imagine un lieu du monde où l'on se prépare à interpréter, où l'endroit des confessions intimes résonne comme une prière. Dans ce monde clos, les pensées transformeront la poétique de l'espace. Une loge, un paravent et des fulgurances visuelles s'inviteront dans cette déambulation de l'âme. C'est en découvrant l'endroit magique du Lavoir Moderne Parisien que l'espace scénographique s'est invité à moi. J'imagine demander à des plasticiens d'inventer ce paravent comme une matière vivante, transpirante, pouvant d'un seul coup nous transporter dans des imaginaires. Non pas un lieu des lamentations mais un lieu du désir et du souvenir, comme si l'un et l'autre étaient liés à tout jamais.

J'entends aussi une de ses chansons, comme une comptine qui se serait immiscée, malgré nous, dans nos mémoires. J'y vois une femme vibrante, entière, dressée, telle une sculpture de Giacometti. Je ressens une mère que j'aurais aimé connaître et qui aurait pu, malgré la société, vivre ses contradictions. J'y vois en fait tout ce qui m'anime depuis des années : Vivre et croire à nos rêves, malgré le jugement de quelques-uns, détenteurs d'un pouvoir dérisoire et si peu enclins à regarder les beautés qui veulent éclore.

Qui d'entre nous sera Créon ? Il serait bien prétentieux de se croire être à jamais préservé de l'être. Face à la pureté de l'amour, ne doit-on pas faire évoluer nos jugements ?

Kristian Frédéric

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Auteur.....Koffi Kwahulé
Arletty.....Julia Leblanc-Lacoste
Mise en scène / scénographie.....Kristian Frédéric
Assistante écriture mise en scène.....Marie Lecocq
Stagiaire mise en scène.....Cassandra Le Riguer
Conception vidéoSoo Lee et Yuri Fernandez
/ Univers Transmédia
Concepteur sonore.....Hervé Rigaud
Concepteur lumière et régisseur.....Yannick Anché
Régisseur son et vidéo.....Frank Harriet
Accessoiriste.....Sarah Brousse-Martinez
Construction Décor.....Atelier Lasca
Graphisme affiche.....Thomas Ladret





© Chantal Biloiseau



© Candice Nechitch



© Cassandra Le Riguer

AUTEUR **Koffi Kwahulé**

Né en 1956 en Côte d'Ivoire, Koffi Kwahulé est à la fois auteur, essayiste, comédien et metteur en scène. Il a commencé sa formation à l'institut National des arts d'Abidjan, l'a poursuivie à l'école Nationale Supérieure des arts et des techniques du Théâtre de Paris (rue Blanche). Il a obtenu un Doctorat d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle Paris III.

Il est l'auteur d'une trentaine de pièces, publiées aux éditions Lansman, Actes-Sud, Acoria et Théâtrales, traduites en une vingtaine de langues, et créées en Europe, en Afrique, en Amérique latine, aux USA, au Canada, au Japon et en Australie. Koffi Kwahulé est Chevalier des Arts et des Lettres.

Il est également nouvelliste et romancier (Babyface, Ed. Gallimard, 2006, Grand Prix Ahmadou Kourouma, Monsieur Ki, Ed Gallimard et Nouvel an chinois, Ed. Zulma, 2015).

Grand Prix de Littérature Dramatique 2017 (Artcena) et Prix Bernard-Marie Koltès 2018 (TNS) avec L'Odeur des arbres (éditions Théâtrales). Il a reçu pour l'ensemble de son oeuvre le Prix Edouard Glissant (2013), le Prix Mokanda (2015) et le Prix d'Excellence de Côte d'Ivoire (2015).

COMÉDIENNE **Julia Leblanc-Lacoste**

Formée au théâtre physique et à la méthode Grotowski, Julia Leblanc-Lacoste fait ses premières armes de comédienne au théâtre sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota dans *Dom Juan* et au cinéma, sous le regard de Laurent Bouhnik pour le tournage de *Select hotel*. Elle traverse l'écriture d'Edward Bond, Feydeau, Mishima, Pasolini, Pinter, Fassbinder, Wedekind, interprète Merteuil dans *Quartett de Heiner Muller* et la mère dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean Luc Lagarce au théâtre de Vanves . Au Laboratoire de Formation au théâtre physique, elle entame une série de collaborations avec Benjamin Porée qui la dirige dans *Démons* de Lars Noren, *Les Européens* d'Howard Barker et l'intègre à *Platonov* au théâtre de Vanves puis au théâtre de l'Odéon-ateliers Berthier. Danseuse contemporaine, elle rejoint en 2018 le groupe Suzanne avec lequel elle interprète *Statu*, une pièce de 24 heures et *Regarder le soleil* sous la direction de la plasticienne Adélaïde Feriot. Au cinéma on la retrouve dans de nombreux courts métrages; le film d'Antoine Paley *le gros et la pute et la chambre noire* de Morgane Segart, sélectionnés chacun dans plus de 60 festivals internationaux, lui ont offert des prix d'interprétation au Festival du court metrage d'Auch, au TMFF et au Festival du Film Fantastique de Menton 2018.

METTEUR EN SCÈNE **Kristian Frédéric**

Kristian Frédéric est comédien, auteur-librettiste et metteur en scène. Après quinze années durant lesquelles, il a été technicien aux Folies Bergères et assistant metteur en scène auprès de nombreux créateurs tels que Patrice Chéreau et Pierre Romans, il dirige la compagnie Lézards qui Bougent dès 1989. Il signe - à ce jour - trente deux mises en scènes, qui ont été jouées lors de plus de 945 représentations en France, au Canada, en Suisse, en Pologne, au Luxembourg, en République Tchèque et en Allemagne.

Il vient de réaliser la co-écriture du livret et la mise en scène de *Aliénor, Allah i nour – Reines de lumière* d'Alain Voirpy / Création mondiale à l'Opéra de Limoges (2021)(France) en juin 2021 avec Catherine Hunold, Jérôme Boutillier et Marie Vanhonnacker.

Parmi ses prochaines mises en scène et écritures scéniques, on compte : la mise en scène de *La Bohème de Puccini* à Opéra de Nice (2023) (France) / la mise en scène de *Dans la solitude des champs de coton* de Benard Marie Koltès avec Xavier Gallais, Yvan Morane, Enki Bilal avec le Théâtre de la Ville Paris (2023) / l'écriture du livret et la mise en scène de l'Opéra *Ils crèvent les yeux aux colombes* de Gonzalo Grau d'après *La lettre au Général Franco* de Fernando Arrabal à l'Opéra de Montréal (2025) (Canada).



INFOS / RENSEIGNEMENTS

Attachée de presse / Paris

Élodie Kugelmann
elodie.kugelmann@wanadoo.fr
Tel. +33 6 62 32 96 15

Pour tous autres renseignements concernant la tournée ou la production

Kristian Fredric
Metteur en scène
kristianfredric2@outlook.fr
06 83 89 05 10

Cie Lézards qui bougent Fabrik Théâtre Opéra
6 ter avenue de Jouandin - BP 710
64100 Bayonne
production@lezardsquibougent.com
www.lezardsquibougent.com

La Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre opéra est soutenue par la Ville de Bayonne, la Ville d'Anglet, le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Office Public de l'Habitat Sud-Atlantique.

LA CIE LÉZARDS QUI BOUGENT FABRIK THÉÂTRE OPÉRA

Créée en 1989 par Kristian Frédéric, metteur en scène et comédien, la compagnie Lézards Qui Bougent développe des propositions d'écriture théâtrale contemporaine sur des activités de créations, d'actions culturelles et de formations.

La démarche artistique utilise le théâtre comme outil d'expression qui donne à voir une vérité aux frontières du réel. Théâtre de l'émotion, utilisé comme une arme de dénonciation, il interroge le public par son univers fantasmagorique.

Implantée dans la ZUS de Bayonne, la compagnie s'attache à investir l'espace public dans un rapport de proximité avec les populations et le territoire. Elle implante des concepts et crée des occasions de rencontres insolites.

Le lieu de production de la Cie, *La Factory 64*, nous le souhaitons ouvert aux autres. Nous avons ainsi invité des artistes de divers horizons à l'investir. Les Artistes associés (convention de trois ans) bénéficient d'un bureau, du matériel informatique, d'un local de stockage, ainsi que d'un accompagnement administratif. Il en est de même pour les artistes en résidence qui sont accueillis ponctuellement pour développer une action, une création.

En 2021, Soo Lee, réalisatrice et graphiste, Yuri Fernandez, réalisateur et plasticien et Vincent Lorenzo, musicien sound-designer, composent l'équipe des artistes associés.

Anna Belguermi, scénariste et réalisatrice rejoindra la Factory lors de trois périodes de résidence pour mener à bien son projet *Cérès Radio* en direction des apprenties maraîchères de la Ferme Baudonne à Tarnos.

La compagnie et ses artistes mettent en place de nombreuses actions de sensibilisation en direction des populations de leur territoire et du public des lieux qui accueillent les spectacles.

Les créations, depuis 1989, ont amené la compagnie Lézards Qui Bougent à rayonner en France, au Canada, en Suisse, en Pologne, au Luxembourg, en République Tchèque et en Allemagne.

Plus de 945 représentations consacrées à l'écriture contemporaine comme, entre autres, celle de : Bernard Marie Koltès, Jean-Pierre Siméon, Koffi Kwahulé, Fernando Arrabal, Mercé Rodoreda, Marguerite Duras, Daniel Keene...

En 2014, Kristian Frédéric s'est ouvert à la mise en scène d'opéra et à l'écriture de livret avec la création de *Quai Ouest* à l'opéra national du Rhin et sa reprise en version allemande au Staatstheater de Nuremberg. Depuis, d'autres projets de mises en scène d'opéra et d'écriture de livret ont vu le jour.

En 2014, il crée avec Denis Lavant dans le rôle de Pyrrhus, une version contemporaine d'*Andromaque* de Jean Racine et en 2016, *Scapin ou la vraie vie de Gennaro Costagliola* de l'auteur aquitain François Douan, avec une remarquable performance d'acteur de Jacques Nouard, seul sur scène.

En 2017 et 2018, Kristian Frédéric a signé deux mises en scène d'opéra : *Cavalleria rusticana* de Pietro Mascagni et *Pagliacci* de Ruggero Leoncavallo *Les labours de la souffrance*, à l'Opéra du Rhin et *Fando et Lis* de Benoît Menut – livret de Kristian Frédéric, d'après l'œuvre éponyme de Fernando Arrabal, à l'Opéra de Saint-Étienne.

La création de théâtre Transmédia, *Camille - L'art, la beauté ne peut plus me sauver* de François Douan, est sortie en octobre 2018, en collaboration avec la Scène Nationale du Sud-Aquitain, au Théâtre Quintaou à Anglet. Cette forme Transmédia a donné lieu à une installation plastique présentée en amont des représentations théâtrales - *Dem kummer begegnen / Confronter le chagrin* - et à de nombreux supports et concepts interactifs développés par les artistes associés Yuri Fernandez et Soo Lee.

En 2021, il crée au théâtre, *Arletty, comme un oeuf dansant au milieu des galets* de Koffi Kwahulé et à l'opéra de Limoges, *Aliénor Allah i nour - reines de lumière* d'Alain Voirpy dont il a co-écrit le livret.

Des projets de création d'opéra et d'écriture de livret sont également en cours pour les années à venir ainsi que des créations de théâtre.

Retrouvez l'ensemble des créations et actions de la Factory 64 sur :

www.lezardsquibougent.com

ALIÉNOR Allah i nour - Reines de lumière
 Livret de Alain Voirpy et Kristian Frédéric
 Opéra de Limoges (Juin 2021) (France)

CRÉATION MONDIALE OPÉRA

« L'action se déroule au croisement de multiples fractures temporelles, illustrant la permanence du combat mené par les femmes pour défendre leurs droits légitimes : Aliénor, au Moyen-Age, recluse dans un château en Angleterre, seule, face à son passé, ses démons, ses culpabilités, mais aussi aux frustrations de la reine, de la mère et de la chrétienne, Aliénor encore, aujourd'hui "prisonnière" d'un musée au Proche-Orient, mirage à l'occidentale dans un monde fanatisé par l'obscurantisme, Aliénor, enfin, contemplant à New-York le résultat de 8 siècles de luttes incessantes : une liberté admise, certes, mais qui reste à conquérir face à une humanité qui a trop oublié son passé pour nous convaincre, aujourd'hui, de sa sincérité. »

Dans cet opéra, volontairement lyrique, aucune retenue, aucun recul « politiquement correct », mais un engagement corps et âme pour cette femme qui veut simplement être ce qu'elle est, et non ce que son environnement veut qu'elle soit.



© Photos Steve Barek - Opéra de Limoges

LA CHEVAUCHÉE DES ÉTOILES

Conversations Musique Scène
 Kristian Frédéric / Daniel Kwaka

Éditions EST - Samuel Tastet Editeur

Une symbiose atypique.

Telle pourrait être considérée *La Chevauchée des étoiles*, titre joycien à souhait, juste expression d'une rencontre inédite entre un chef d'orchestre – Daniel Kawka – et un librettiste-metteur-en-scène – Kristian Frédéric – qui se forge autour de l'opéra du brillant Benoît Menut – *Fando & Lis* –.

Sa musique obtempère une polyphonie sereine et délibérée envers l'étrange récit de Fernando Arrabal, un incessant enthousiaste créateur. Il vrille au temps de la mémoire de ceux qui savent l'exclusion, toujours en quête du merveilleux, inatteignable apparemment.

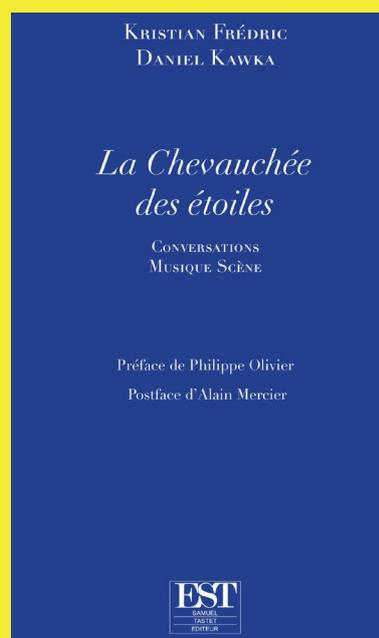
Durant le temps des répétitions, certains aléas du metteur en scène furent notés par le chef d'orchestre, pour percuté qu'il fut, concevant naturellement une sorte de memorandum ou, plus succinctement exprimé, un talisman.

Ainsi naquirent ces *Conversations Musique Scène* saluées par Alain Mercier comme « du jamais vu » et mises en lumière par Philippe Olivier pour lequel « ce très beau livre de réflexions résulte d'une magnifique réalisation de spectacle vivant. » Présentement, où l'exigence est sans appel, telle une partition, cet ouvrage à quatre mains émeut et nous confronte à un dialogue d'une rare portée.

Samuel Tastet

[HTTPS://WWW.LEZARDSQUIBOUGENT.COM/SHOP](https://www.lezardsquibougent.com/shop)

SORTIE DE LIVRE



LA BOUTIQUE

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON
de Bernard-Marie Koltès

CRÉATION MONDIALE THÉÂTRE - 2022/23

Co-production (À ce jour) - Théâtre de la Ville - Paris / Théâtres de Compiègne

Cette histoire chemine bien au-delà de ce qu'elle peut laisser transparaître au premier abord. Je sens que ce qui se joue, relève de la transcendance. Que le client et le dealer nous emmènent aux frontières de la pensée, au bord d'un monde où Charon a l'habitude d'officier. Le dealer serait-il cet homme, peu commode, qui ne laisse pas passer les âmes sans qu'elles paient le voyage, sans qu'elles émettent un désir ? Ou bien serait-il ce batelier qui fatigué de tant d'années passées à les accompagner, veut opposer à la mort la puissance du désir, l'énergie de la vie ? Mais qui sont-ils vraiment, ces deux êtres qui se débattent devant nous, s'opposant même à travers la théologie et la philosophie ? Ne sont-ils pas liés à jamais l'un à l'autre, une même entité, dont chacune des parties veut gagner son combat ? Et, quand le Client demandera dans le dernier souffle de l'écriture « Alors, quelle arme ? », ne seront-ils pas confondus par ce qu'ils percevront ?

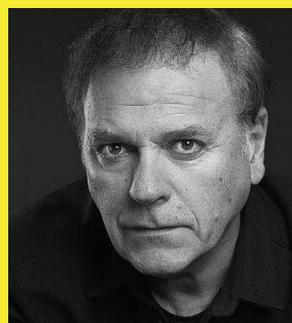
Cette gémellité et cette confrontation me sont apparues évidentes, quand j'ai entendu pour la première fois en lecture Xavier Gallais et Ivan Morane. De suite, j'ai désiré les propulser dans cet univers réalisé par Enki Bilal. Je sais qu'ils y apporteront leur poésie et leur éblouissement.



Xavier Gallais - Le Client



Yvan Morane - Le dealer



Enki Bilal - Décor et costumes



Kristian Frédéric - Mise en scène

LA BOHÈME de Puccini
Les flocons de neige des derniers souffles
Opéra de Nice (2023) (France)

CRÉATION OPÉRA NOUVELLE PRODUCTION

Liberté, jeunesse, excentricité, insouciance : le terme "bohème" évoque un style de vie bien particulier, une existence d'artiste imprégnée de fantaisie et d'amour sous toutes ses formes. La phthisie, cette maladie qualifiée de "romantique" au XIXe siècle vient punir l'insouciance et la fragilité : « l'âge où l'on aime est aussi celui où l'on meurt » dira-t-on.

Les maladies "d'amour et de mort" ont traversé les âges et hanté les artistes dans leurs œuvres. Ces maladies ont toujours tenu un rôle ambigu dans la conscience collective, à la fois source de peur et de fascination. Or, s'il est une maladie de ce type encore bien présente dans l'esprit contemporain, c'est certainement celle du VIH. C'est par ces points de similitude et parce que les années SIDA ont été celles de notre génération, que nous avons choisi de situer cette mise en scène de *La Bohème* dans les années 1990. C'est dans un local qui ne sera pas sans rappeler celui de la Factory de New York, que commencera et s'achèvera notre opéra. Haut lieu de l'effervescence warholienne souvent qualifiée de "bohème pop", la Factory présentera ici toutefois des teintes brumeuses à la Fassbinder, et des éclairages inspirés par la Nouvelle Vague.

ILS CRÈVENT LES YEUX AUX COLOMBES
de Gonzalo Grau

CRÉATION MONDIALE OPÉRA

D'après *La lettre au Général Franco* de Fernando Arrabal / Livret et mise en scène de Kristian Frédéric - Opéra de Montréal (2025) (Canada).

L'idée est d'être dans un huis clos. Où un homme, un artiste qui a fui le monde d'en haut et sa dictature, s'est réfugié dans un sous-sol (type égout) pour y laisser sa trace. Il réalisera une sculpture monumentale, un dernier cri de révolte face à la barbarie qui règne dans son pays. Tout au long de sa réalisation il écrira une lettre au caudillo qu'il souhaite lui faire parvenir. Sa nièce sera son seul lien avec le monde extérieur...

INFOS / RENSEIGNEMENTS

Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra - 6 ter avenue de Jouandin - BP 710 - 64100 Bayonne
Tel. 05 59 50 36 60 - production@lezardsquibougent.com - www.lezardsquibougent.com

Attachée de presse / Paris
Élodie Kugelmann
elodie.kugelmann@wanadoo.fr

La Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre opéra est soutenue par la Ville de Bayonne, la Ville d'Anglet, le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Office Public de l'Habitat Sud-Atlantique.

COMPAGNIE

LÉZARDS QUI BOUGENT

FABRIK THÉÂTRE OPÉRA



Graines de Soleil



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



la terrasse

